

Pèlerinage de Saint-Raphaël

(XVI^e siècle)

CABRIES

Bouches-du-Rhône

Date du pèlerinage

Le dimanche le plus proche du 29 septembre

Lieu du pèlerinage

Chapelle Saint-Raphaël

Cérémonie

*Procession depuis la chapelle St Raphaël jusqu'à la place des Marronniers,
Messe en plein air suivie d'un déjeuner partagé*

Informations

Paroisse de Cabriès : 04 42 69 06 34

Site internet : www.uparbois.org

Saint Raphaël, archange

Fête des saints Archanges Michel, Gabriel et Raphaël, le 29 septembre

Fête des saints Michel, Gabriel et Raphaël, archanges. Au jour de la dédicace d'une basilique édiflée très anciennement sous le titre de saint Michel sur la voie Salarienne, à six milles de Rome, l'Église célèbre les trois archanges dont la sainte Écriture révèle les missions et qui, jour et nuit au service de Dieu, contemplent sa face et ne cessent de le glorifier.

Saint Michel, Saint Gabriel et saint Raphaël. Les anges, serviteurs et envoyés de Dieu, sont très présents dans la Bible, depuis celui qui reconforte Agar au désert (livre de la Genèse 16. 7) jusqu'à celui qui mesure la Jérusalem céleste (Apocalypse 21. 17). Parmi eux, trois sont particulièrement personnifiés. Ce sont des archanges, comme des chefs des anges, selon les termes de saint Paul (1ère Thessaloniens 4. 16) et de Jude (Jude ch. 9). Michel, ("*qui est comme Dieu*") est le prince des anges. Il joue un rôle décisif (Apocalypse 12. 7 à 9). Gabriel ("*Force de Dieu*") est le messager par excellence (Luc 1. 19 et suivants). Raphaël ("*Dieu a guéri*") accompagne le jeune Tobie et est la figure bienveillante de la Providence de Dieu. La littérature apocryphe a abondamment brodé sur ces trois personnages.

« Trois ou sept ? La tradition catholique ne connaît que trois archanges par leur nom. La Bible en évoque sept. Au livre de Tobie, Raphaël dit de lui-même: "*Je suis l'un des sept anges qui se tiennent toujours prêts à pénétrer auprès de la Gloire du Seigneur*". La vision de Zacharie complète le livre de Tobie en parlant de "*sept-là qui sont les yeux de Yahvé et qui vont par toute la terre*". (Les yeux sont alors symboles de l'omniscience et de la vigilance divines.) Si les livres de la Bible ne parlent pas des quatre compagnons anonymes de Michel, Gabriel et Raphaël, les écrits apocryphes n'épousent pas leur silence. Avec fantaisie, ils nomment ceux qui étaient appelés à rester dans l'ombre de leur Créateur, si on peut parler d'ombre dans le monde de la Gloire céleste. Par sa discrétion à la suite des livres bibliques, l'Église a préféré suggérer que le mystère de l'Invisible n'est pas épuisé et que le Paradis nous réserve de nouvelles connaissances. » (source: diocèse de Coutances)

Source : <http://nominis.cef.fr/contenus/saint/979/Saint-Rapha%EBI.html>

Saint Raphaël, archange

Ital. Rafaele, Raffaello ; esp. Rafael ; angl. Raphael ; all. Rafaël, Raphael

Raphaël assume un double rôle dans l'histoire que raconte le Livre de Tobie. Il guérit les yeux malades de Tobie (Tb 11, 7-14), sert de guide et de protecteur au fils de Tobie, Tobie (Tb 5). La dévotion portée à Raphaël a été promue au XVI^e siècle par l'institution du culte de l'ange gardien par l'évêque de Rodez, François d'Estaing, en 1526. Patron des apothicaires et des médecins, Raphaël protège aussi les voyageurs.

REPRÉSENTATIONS / Jeune homme imberbe, il ne se distingue pas des autres archanges dans ses vêtements. Compagnon du jeune Tobie, il porte le costume des pèlerins, avec le bourdon, la gourde et la panetière. Il figure dans les représentations des trois archanges avec Gabriel et Michel. Il apparaît d'autre part dans le cycle de Tobie (Pollaiolo, XV^e siècle, Turin, galerie Sabauda). Tobie et Raphaël sont représentés, dès l'époque paléochrétienne, de manière privilégiée dans des scènes liées à l'histoire du poisson. Car les quatre lettres du nom du Christ en grec forment le nom du poisson : Ichtus (Iesous CHristos Uios Sôter)

ATTRIBUTS DE RAPHAËL / le bourdon, la gourde, la panetière de pèlerin, le poisson (évoquant la capture du poisson miraculeux par Tobie, Tb 6), le vase (contenant le fiel du poisson avec lequel Raphaël guérit les yeux de Tobie).

Source : *La Bible et les saints*, Gaston Duchet-Suchaux et Michel Pastoureau, Editions Flammarion, Paris, 2006



Les Trois archanges avec Tobie, 1470, de Francesco Botticini ; tempera sur bois (135 × 154 cm) Galerie des Offices, Florence, Italie



St Raphaël, vitrail, église Notre Dame de la Compassion, Paris

La dévotion à Saint Raphaël

Le nom Raphaël signifie « Dieu guérit »

Ce nom, qui signifie "Dieu a guéri", est celui d'un des ancêtres de Tobit (1). Mais il désigne surtout un ange, "un des sept qui se tiennent et entrent devant la gloire du Seigneur" (2), l'un des archanges de la tradition judéo-chrétienne. Sous le nom d'emprunt d'Azarias, il se présente à Tobie et s'offre à le conduire en Médie, chez Gabaël qu'il déclare très bien connaître. Pour donner confiance à Tobit, il s'annonce comme le fils d'un de ses amis (3). Tout au long du voyage il guide le jeune homme et lui prodigue les conseils ; il l'invite à s'arrêter à Ecbatane, chez Ragouél, et à demander la main de la fille de son hôte ; pour déjouer les maléfices du démon Asmodée, qui a déjà tué, avant même que le mariage soit consommé, les sept précédents maris de Sarra, Raphaël enseigne à Tobie un moyen infaillible : il faut brûler le cœur et le foie d'un certain poisson que Tobie a grâce à lui capturé et la fumée écartera tout esprit mauvais (4). Seul, après le mariage de Tobie, Raphaël achèvera le voyage à Raguès d'où il ramènera, non seulement l'argent dû par Gabaël mais Gabaël lui-même, invité aux noces (5). Au retour à Ninive, on frottera du fiel du même poisson les yeux du vieux Tobit devenu aveugle, ce qui lui rendra la vue (6). Le miracle illumine le cœur du pieux vieillard qui chante alors les louanges de Dieu et la splendeur de la Jérusalem à venir (7). Et Raphaël remonte "vers Celui qui l'a envoyé" (8). Le nom de cet ange n'apparaît pas ailleurs dans la Bible, mais on le trouve dans l'apocryphe Livre d'Hénoch.

(1) : Tobie 1.1 _ (2) : Tobie 12.15 cf Apocalypse 8.2 _ (3) : Tobie 5.13-14 ou 18-19 selon les versions _ (4) : Tobie 6 _ (5) : Tobie 9 _ (6) : Tobie 11 _ (7) : Tobie 13 _ (8) : Tobie 12.20 / André-Marie Gérard, *Dictionnaire de la Bible*, Paris, Robert Laffont, Coll. Bouquins, 1989

Source : <http://spiritualite-chretienne.com/anges/ange-gardien/hierar03.html>

Antiquité du culte de Saint Raphaël

On peut dire que le culte du céleste Archange a commencé dès l'Ancien Testament, dans la famille même de Tobie, après la manifestation du divin messager. Le texte sacré raconte la gratitude des deux Tobie qui restèrent prosternés pendant trois heures dans une sorte de reconnaissance extatique. (Tobie XII)

Au temps de Notre-Seigneur, l'Ange de la piscine probatique venait agiter l'eau à certains jours et le premier malade qui descendait dans la piscine après cette agitation mystérieuse était toujours guéri. (Saint Jean V,4). Cet Ange, croit-on, était saint Raphaël que l'Eglise appelle : *Angelus nostrae medicus salutis*.

Lorsque l'avènement de Constantin eut donné la liberté au christianisme, sainte Hélène éleva plusieurs temples en Palestine, dont celui de Bethléem, dédié aux Anges et aux bergers. (Monori, Dizionario, V. Coro degli Angeli) Or, d'après l'Evangile, c'est la multitude de l'armée céleste qui à Bethléem chanta "*Gloire à DIEU et paix aux hommes de bonne volonté*". Saint Raphaël, l'un des premiers chefs de l'armée angélique, était donc compris dans le culte de la sainte Impératrice.

Au Ve siècle, nous trouvons établie déjà la fête du 29 septembre non seulement pour la glorification de saint Michel mais aussi de tous les Anges. Saint Raphaël est spécialement honoré dans cette solennité que l'on voit célébrer dans la Pouille en 495. Au Ve siècle encore, saint Magnus, évêque d'Héraclée, fut obligé à la suite de l'invasion de cette ville par les Barbares, de chercher refuge dans les lagunes vénitiennes. Selon la tradition, saint Raphaël lui apparut et ordonna de lui ériger une église dans un lieu qui devint plus tard un quartier de Venise appelé *Dorso duro*. Le saint évêque obéit et connut, dit-on, par révélation, les glorieuses destinées de la ville des doges.

Le saint Archange resta dès lors un des protecteurs de Venise.

Le Pape Zacharie, au concile de 745, prescrivit de nommer seulement saint Michel, saint Gabriel et saint Raphaël dans les prières liturgiques, parce que les noms des autres Anges n'étaient pas expressément indiqués dans la Sainte Ecriture.

Vers l'an 800, sous Charlemagne, un autel lui était dédié dans l'abbaye de Centula, au diocèse d'Amiens.

Raphaël Delarbre, *L'Archange Raphaël - sa mission, son culte*, 1998

© Editions Bénédictines - Rue E. Guinépain - 36170 Saint-Benoît-du-Sault – France

Source : <http://spiritualite-chretienne.com/anges/ange-gardien/hierar03.html>



Tobie et saint Raphaël. Giovanni Battista Salvi, dit il Sassoferrato (1609-1685).



L'archange Raphaël quittant la famille de Tobie, 1637 par Rembrandt van Rijn, Huile sur toile, Musée du Louvre, Paris



La Nuit de noces de Tobie et de Sara, (v.1660 -1670) Jan Steen. Peinture sur toile (81 x 123 cm) La Haye, Musée Bredius

La protection de Saint Raphaël

Saint Raphaël et Cordoue

C'était en Espagne. La cité de Cordoue était éprouvée par une peste terrible. Les morts remplissaient les rues; les vivants suffisaient à peine à les ensevelir et, ce qui est plus triste encore, un grand nombre mourait sans sacrements parce que les confesseurs survivants étaient trop peu nombreux. Simon de Sousa, commandeur de Notre-Dame de la Merci, religieux qui toute sa vie avait été dévoué au saint Archange, se multipliait pour entendre les confessions des malades et donnait l'aumône aux nécessiteux. Mais voyant ses secours bien insuffisants, il se prosterna au pied de la Reine des Anges qui était dans le chœur de son couvent et la supplia d'envoyer saint Raphaël à toutes les malheureuses familles de Cordoue.

Sa voix fut écoutée. L'ange Raphaël apparut aussitôt sous la figure d'un jeune homme d'une beauté éclatante et parla en ces termes : " Je suis Raphaël; je viens à ton aide; tes prières, tes aumônes, surtout ton humilité et ta charité sont d'un grand si grand prix aux yeux de Dieu qu'il calmera son courroux, détournera le fléau et fera sentir à cette ville éprouvée les douceurs de sa clémence. Va trouver l'évêque et dis-lui qu'il mette mon image sur le clocher de la cathédrale et qu'il exhorte le peuple à recourir à moi. Immédiatement les malades seront guéris, à la seule condition de demander à la Reine des Anges "la médecine de Dieu". Apprends aussi que tous ceux qui porteront mon image et recourront à mon intercession seront délivrés de tout mal et en particulier de l'impur Asmodée qui perd les hommes et leur enlève la grâce de Dieu."

Simon alla tout de suite tout raconter à l'évêque. La cité obéit à l'invitation de saint Raphaël, promit en outre de célébrer chaque année une fête spéciale afin de perpétuer le souvenir de la céleste apparition. Aussitôt la peste disparut et la ville de Cordoue est demeurée consacrée à saint Raphaël qu'elle appelle son libérateur. Sur une des places publiques nous avons vu en 1884 la statue monumentale du saint Archange.

Source : R. Delarbre, *L'Archange Raphaël, sa mission et son culte*, © Archivum Angelicum.

Cité dans *Les plus belles pages sur Saint Raphaël*, 1997 © Editions Bénédictines - 36170 Saint-Benoît-du-Sault – France

Note : L'église Saint-Pierre est depuis passée sous la dédicace de l'Archange mais est aussi connue sous le vocable d'église du Jurement (Iglesia del Juramento), en souvenir de l'affirmation solennelle que fit saint Raphaël pour assurer de son identité.

Dans la ville de Cordoue, s'élèvent pas moins de dix statues portées sur de hautes colonnes et dédiées à l'Archange protecteur de la ville. Ces édifices sont appelés triomphes de Saint-Raphaël (trionfos de San Rafael).

La ville de Saint-Raphaël, dans le Var

Le nom de la commune semble dater de 1065, alors qu'une église romane consacrée à l'archange Raphaël (aujourd'hui l'église saint-Pierre) fut bâtie sur le domaine épiscopal de Fréjus et devint un village fortifié, le castrum. En 1073, elle est citée sous le nom de Sanctus Raphaël. Le nom de la commune s'écrit Sant Rafèu en provençal selon les normes classique et mistraliennaise (prononcé [sã rafɛw]).

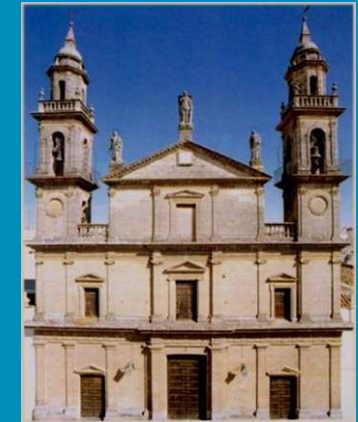
Au Xe siècle, les Barbaresques envahirent la région et la pillèrent. Le moine Honorat d'Arles quitta alors la grotte de la sainte-Baume dans le massif de l'Esterel pour fonder l'abbaye de Lérins. En 972, Guillaume II de Provence expulsa les Sarrasins. Le territoire de la commune échut aux abbayes de Lérins et de Saint-Victor de Marseille qui élevèrent une église fortifiée consacrée à l'archange Raphaël et un village, le Castrum. Saint-Raphaël apparaît sous ce nom pour la première fois dans un acte authentique de 1065.

En 1690, les habitants de St Raphaël (Var) se choisissent comme armoiries de la ville, l'archange Raphaël donnant la main au jeune Tobie. (Histoire des saints de Provence - diocèse de Fréjus-Toulon). Les armes sont parlantes par la présence de l'archange Raphaël. Le blason de Saint-Raphaël apparaît sur la rame automotrice du TGV n°95 dans le cadre du parrainage de ses matériels SNCF par les communes.

Source : [http://fr.wikipedia.org/wiki/Saint-Rapha%C3%ABE_\(Var\)](http://fr.wikipedia.org/wiki/Saint-Rapha%C3%ABE_(Var))

L'église du Saint Archange Raphael, 65 avenue Victor Bontemps, 83700 Saint Raphaël, appartient au Patriarcat de Constantinople

Source : <http://infos-russes.com/eglises/>



Eglise Saint-Raphaël (Iglesia del Juramento), Cordoue, Espagne



Eglise russe orthodoxe de Saint-Raphaël Archange, Saint-Raphaël, Var



Blason de Saint-Raphaël : d'azur, à l'archange Raphaël conduisant le jeune Tobie, le tout d'or sur une terrasse du même.

Les prières à Saint Raphaël

Quelques invocations inspirées du livre de Tobie.

Saint Raphaël, compagnon fidèle, priez pour nous.
Saint Raphaël, ami de la jeunesse, priez pour nous.
Saint Raphaël, sage conseiller, priez pour nous.
Saint Raphaël patron des voyageurs sur terre, sur mer et dans les airs, priez pour nous.
Saint Raphaël, vainqueur d'Asmodée, l'esprit impur, délivrez-nous des attaques du démon.
Saint Raphaël à qui a été confié le soin de secourir les malades, priez pour nous.
Saint Raphaël, guérissez nos âmes de l'aveuglement spirituel.
Saint Raphaël préservez-nous de tout mal spirituel et corporel.
Saint Raphaël dirigez au sortir de la vie notre âme vers le ciel.

Prière en usage à Cordoue...

Glorieux prince du Ciel, grand par les biens de la nature et admirable par les dons de la grâce, vous dont la charité et la sagesse brillent dans les services que vous avez toujours rendus aux hommes, employez votre pouvoir contre nos ennemis, défendez-nous contre leurs attaques.
Ô vous, si humble dans votre grandeur, délivrez-nous de l'esprit d'orgueil. Médecine de Dieu, guérissez les infirmités de notre âme et de notre corps ; faites que, guidés par votre lumière, gardés sous votre protection, instruits par votre sage direction, nous obtenions d'être l'objet de votre ardente charité comme le jeune Tobie, et protégés contre les mauvaises passions comme le fut Sara. Puisque le plus grand aveuglement des hommes est leur amour-propre désordonné, ouvrez-nous les yeux des âmes comme vous rendîtes ceux du corps au vieux Tobie. Soyez pour nous, comme pour cette famille, le protecteur et l'administrateur de nos biens spirituels et temporels.
Par votre amour pour les Hommes, guidez-nous dans les sentiers difficiles de la vie et conduisez-nous à Dieu pour que nous puissions persévérer au service et à la Gloire du Très-Haut.

Sermon de saint Bonaventure, Evêque, Docteur de l'Eglise (+ 1274)

Les Anges s'abaissent jusqu'à nous, en nous arrachant au péché ; ainsi, dans le livre de Tobie, quand Tobie et Sara eurent pleuré, Tobie, sur sa cécité, Sara au sujet du démon qui avait tué ses maris, l'Ange Raphaël leur fut envoyé. Raphaël signifie médecine de Dieu. Voyez comment il est une purification, et de qui? De ceux qui pleurent. Et comment? Par les viscères du poisson éventré. La fumée du foie placé sur des charbons met le démon en fuite, et son fiel éclaircit la vision. Voici ce que cela signifie. Pour que nous soyons guéris par le ministère des Anges, il nous faut la reconnaissance de nos misères, la douleur de nos péchés, et avec cela, le souvenir de la passion du Christ. C'est chose vile d'être aveugle et esclave du démon.

Tel est l'état du pécheur, qui a perdu la lumière spirituelle et qui est soumis au démon. Frères, considérez le mystère de notre salut. Les Anges ne peuvent pas nous guérir, s'ils n'ont pas un collyre, en partie reçu de nous en tant qu'il est reconnaissance de nos misères et souvenir de la passion, et en partie reçu du poisson, c'est-à-dire de la charité du Christ(1).

Aussi longtemps que nous sommes occupés à faire pénitence, satisfaisons selon notre pouvoir ; et appliquons-nous à ne point encourir de nouvelles infirmités.

1. *Le poisson est le symbole traditionnel du Christ, dès le temps des Catacombes soit à cause du fait que, dans une de ses dernières apparitions (Jean 21), Jésus a distribué à ses Apôtres, avec du pain, symbole de son corps, les morceaux d'un poisson grillé; soit parce que les cinq lettres du mot grec qui signifie poisson sont les initiales du titre suivant : Jésus-Christ, Fils de Dieu Sauveur ; soit enfin parce que comme les poissons naissent et vivent dans l'eau, les chrétiens à la suite du Christ, naissent et vivent à la vie éternelle dans la « Piscine » du baptême.*

Prière de l'Archiconfrérie de Saint Raphaël

Glorieux archange saint Raphaël, grand prince de la cour céleste, illustre par les dons de la sagesse et de la grâce, guide des voyageurs sur terre et sur mer, consolation des malheureux et refuge des pécheurs, je vous supplie de m'assister dans toutes mes nécessités et les peines de cette vie, comme vous avez soutenu le jeune Tobie dans ses pérégrinations.

Puisque vous êtes le remède de Dieu, je vous supplie humblement de guérir mon âme de ses nombreuses infirmités, et mon corps des maux qui l'affligent si cette grâce me convient.

Je vous demande en particulier une angélique pureté afin de mériter ainsi d'être le temple vivant du Saint-Esprit. Amen.

Extrait de Saint Raphaël "Dieu guérit" - Prières, 1997
© Editions Bénédictines - Rue E. Guinépain - 36170 Saint-Benoît-du-Sault

Protection contre la cécité physique et spirituelle

Venez à mon secours, je vous en supplie, glorieux Prince, saint Raphaël, le meilleur médecin des âmes et des corps.

Ô vous qui avez guéri les yeux de Tobie, donnez à mes yeux la lumière physique et à mon âme la lumière spirituelle; éloignez de moi toutes les ténèbres par vos célestes supplications. Ainsi soit-il.

Extrait d'un manuscrit du XI^e siècle. Raphaël Delarbre, L'Archange Raphaël - sa mission, son culte, 1998
© Editions Bénédictines - Rue E. Guinépain - 36170 Saint-Benoît-du-Sault

Source : <http://spiritualite-chretienne.com/anges/ange-gardien/hierar03.html>

La chapelle Saint-Raphaël

CABRIES, ORIGINES DE LA DEVOTION A SAINT RAPHAEL

La Chapelle Saint Raphaël se situe à mi pente du piton, côté nord, au milieu du cimetière vieux.

On ne sait pas exactement pourquoi et quand Saint Raphaël est devenu le saint protecteur de la paroisse de Cabriès. On prétend que son culte dans nos contrées remonterait à l'an 800.

En fait ce serait au milieu du XIe siècle que le culte de l'archange se développa en Aquitaine, en Dordogne, dans le Tarn (Saint Raffel), en Auvergne et dans le Var (la ville de Saint Raphaël), et peut-être à Cabriès, dans le temps où l'on construisait la chapelle.

Mais c'est au XVIème siècle que l'évêque de Rodez François d'Estaing a promu la dévotion portée à Raphaël dans le cadre du culte de l'ange gardien. Il est donc possible que Saint Raphaël soit devenu le protecteur de Cabriès au XVIème siècle.

LEGENDE / L'abbé Joseph Rey, dans son opuscule « *Cabriès, Village médiéval, son château, son église* » (Atelier culturel du Foyer Saint Raphaël) rapporte le récit suivant, repris du Chanoine Adrien Pascal dans sa Notice sur Cabriès (1900) : « *On raconte que les habitants d'Albertas, Bouc Bel Air, jaloux de la protection de Saint Raphaël sur Cabriès voulurent s'emparer des statues des «Anges» et proclamer Saint Raphaël patron de leur paroisse. Ils se rendent dans ce sombre dessein nuitamment à la chapelle, découvrent avec avidité les saintes images et tentent de les charger sur leurs épaules. Mais, ô miracle, ils ne peuvent faire aucun pas vers Bouc. Une force irrésistible les cloue sur place. Après des efforts désespérés, suant d'effort et de peur, ils sont contraints d'abandonner les statues et de fuir honteusement vers Albertas»*

Et Joseph Rey de préciser que si la grande peste de 1720 épargna miraculeusement notre village de Cabriès, c'est que le fléau en fut écarté par Saint Raphaël.

DESCRIPTION DE LA CHAPELLE

Dans son état actuel, la chapelle provient de l'époque romane, sans que l'on connaisse la date exacte de sa construction. Elle n'est pas antérieure au XIe siècle. Le cimetière qui l'entoure, comme c'est souvent le cas, doit lui être antérieur. Il se peut qu'il soit paléochrétien, voire antique. Une fouille archéologique sous et autour de l'édifice permettrait de savoir si une nécropole n'a pas existé à cet endroit. Si celle-ci était paléochrétienne, cette chapelle en remplaça une plus ancienne, ou bien une *mémoria*, peut-être installée aux IVème ou Vème siècles.

Si la nécropole est d'origine romaine, ce premier édifice chrétien aurait servi à christianiser. Il se peut qu'aux alentours du Piton, ce soit le lieu le plus anciennement habité, avant même la partie médiévale du village.

Les affaissements du sol de la chapelle laissent penser à l'existence de tombes. Il n'est toutefois pas certain que l'on puisse retrouver les traces d'une nécropole ancienne, puisque l'on y a enterré dès le XVe siècle, et autour, dès le XVIIe siècle, lorsqu'il fut interdit d'inhumer à l'intérieur de l'église du village»

La chapelle mériterait une profonde restauration. Ses murs sont imprégnés d'humidité. Elle est très rarement ouverte. Des reprises de maçonnerie sont à faire. Son mobilier, notamment les autels, a besoin de travaux de restauration. Les objets liturgiques et les bannières de procession, qui sont entassés devraient être triés et nettoyés et les plus belles pièces pourraient rejoindre provisoirement le musée afin d'éviter leur dégradation. (Note de D.B ouvrage cité).
Intérieur de la chapelle.

Jusqu'à il y a une trentaine d'années une procession partait de la chapelle le 23 octobre, veille de la fête de l'archange Raphaël., portant les statues de l'archange et de Tobie qui y retournaient le 2 novembre.

Par Dominique Berthout, archéologue, auteur d'une Carte archéologique et artistique du village de Cabriès. 2006.

Source : http://unitepastoralearbois.free.fr/Bulletin/n%B075_du_01_07_06.pdf



Chapelle Saint-Raphaël, Cabriès, gravure ancienne



Clocheton de la chapelle Saint-Raphaël aujourd'hui.

Madame Guionnet rappelle qu'à l'époque des guerres napoléoniennes, une femme du Boulard, ramassant du bois en gémissant sur le sort incertain de son fils parti à la guerre, vit un mendiant lui annoncer qu'elle aurait des nouvelles de son fils. Son enfant revint de guerre bientôt. Ce fut considéré comme un miracle dû à Saint Raphaël et/ou à Tobie, le scribe juif dont la statue accompagnait celle de Saint Raphaël dans la chapelle.

Source : <http://henri.tournier.free.fr/AHCC/actives.htm>

L'église Saint-Raphaël

HISTOIRE DE L'ÉGLISE

Titulaire saint Raphaël et la Vierge en sa Nativité

En 1098, cette église est mentionnée dans les possessions de l'abbaye de saint Victor, (*ecclesiam parochialem de Caprariun*). C'est la fin des invasions Normande et Sarrasine et le temps des premières croisades.

En 1204, une bulle d'Innocent III mentionne « *ecclesia de Cabrer* ».

En 1776, un Edit royal interdit toute sépulture dans les églises. Les défunts seront enterrés autour de la chapelle Saint Raphaël. Les plans épurés, le chevet plat, bâti selon l'ordre cistercien qui renonce aux courbes à l'extérieur des églises, évoquent le style roman méditerranéen avec une solution particulière qui intègre l'édifice au mur de défense Sud de l'ancien village fortifié.

ARCHITECTURE

Une église orientée d'Est en Ouest, construite primitivement à l'intérieur des remparts. L'entrée se pratiquait par la porte saint Michel, qui a conservé dans sa maçonnerie une arcature romane. Le clocher est bâti à l'extrémité gauche du chevet plat dans l'ancienne tour des remparts. L'entrée actuelle se pratique par un portail néoclassique agrémenté de pilastres rainurés surmontés d'une mince imposte.

Au dessus de ce portail, une niche surmontée d'une croix est installée en 1736 pour recevoir une statuette de la Vierge. Sur ce même portail, une 3^e fenêtre correspond aux cinq pièces du presbytère. L'abside du XVIII^e siècle est en voûte d'arête, soutenue par quatre piliers qui tiennent deux arcs doubleaux. Deux niches ont été aménagées dans le mur du fond pour accueillir les statues de Raphaël et Tobie. Au Sud de l'abside, dans le prolongement du collatéral Sud, se trouve la sacristie.

La nef centrale présente trois travées, quatre piliers découpés en redans tiennent deux arcs doubleaux, placés sous la voûte en berceau brisé. A chaque extrémité de la nef se trouve un arc doubleau, celui de l'Ouest posé contre la façade, présente, côté nord-Ouest, un culot décoré d'une tête animale sculptée en saillie, suivant la signification de l'imagerie animalière symbolique du Moyen Age. Le culot Sud-Ouest est décoré d'étoiles. Une corniche décorée d'étoiles, d'oves et de chevrons sculptés court le long de la nef centrale, séparant les murs de la voûte. Le pilastre formant redan de l'un des piliers, côté gauche en entrant, est interrompu à mi-hauteur pour se continuer par une colonnette ronde, surmontée d'un chapiteau à feuilles d'acanthos, réemploi d'époques romaines.

Entre les piliers s'ouvrent des arcatures brisées doubles donnant accès aux travées des collatéraux. Le collatéral de droite présente un tableau de l'archange Gabriel, et un autel secondaire, dédiée à la Vierge portant l'Enfant Jésus. En pavement de marbre gris, cet autel présente un tabernacle doré à la feuille, et un retable en bois doré polychromes. Le collatéral de gauche, dédié à saint Joseph, présente un autel secondaire en pavement de marbre gris, un tabernacle doré à la feuille, une statue de saint Joseph, un retable en bois doré et polychrome.

L'auteur a prohibé l'utilisation des figures dans la réalisation des vitraux placés dans le chœur, le collatéral Sud, et au-dessus du portail Ouest. Les vitraux ont été réalisés par le peintre J.Riousse, et les frères Rossi, pour l'armature. Sous les dalles, furent construits, en 1671, des caveaux.

Retable du XVII^e siècle / Ce retable représente Tobie et l'Archange Raphaël qui est le titulaire de l'église - et le retour de Tobie, selon le récit biblique du Livre de Tobie, cap. 11-12, et peut être un martyr de la Nouvelle Alliance, drapé à l'antique. Dans la partie haute l'Assomption corporelle de Marie, qui monte au ciel portée par les anges, le Christ sous la forme d'un enfant reçoit son âme.

Statuaire religieuse / Statues de Raphaël et Tobie fin XVII^e-début XVIII^e siècle, bois polychrome, provenant de la chapelle saint Raphaël. Statues de Raphaël et Tobie fin XVIII^e-début XIX^e siècle.

Source : <http://www.cabries.fr/fichiers/rubriques/viep/publications/285.pdf>



Eglise paroissiale Saint-Raphaël, Cabriès, XI^e siècle.



Tobie et l'ange Raphaël, église de Cabriès, ont fait partie en 2008 à Aix-en-Provence, d'une exposition consacrée à la Lumière et l'Art Sacré de la fin du Moyen-Age à nos jours.

Agnès Barruol souligne, dans un article consacré à nos deux statues, la multiplicité des représentations de l'épisode tiré du livre de Tobie dans les lieux de culte de Cabriès. En effet, on trouve la scène de la « Pêche de Tobie » au centre du retable principal de notre église paroissiale, ainsi que sur le tableau de la chapelle du cimetière Saint Raphaël.

Cabriès possède aussi deux statuette de Raphaël et du jeune Tobie en bois doré du XVII^e siècle ainsi que deux autres, toujours en bois doré, mais plus tardives et de taille plus importante. Ce sont ces dernières qui ont été exposées à Aix.

Source : <http://cabricabrac.over-blog.com/article-21926048.html>

Le pèlerinage de Saint-Raphaël

LE PELERINAGE AUTREFOIS

Madame Guionnet rappelle les légendes liées à cette chapelle et que le 24 octobre, au soir, on sortait de la chapelle, en procession, les statues de Saint Raphaël et de Tobie pour les porter à l'église. On les ramenait à la Toussaint. Cette pratique a été abandonnée dans les années 1960 au bénéfice d'une bénédiction des automobiles et des chevaux, au printemps.

Source : <http://henri.tournier.free.fr/AAHCC/activites.htm>

Au cours des ans les festivités ont beaucoup évolué : jusqu'en 2006, on sortait en procession deux statuette en bois polychrome du XVIIIe siècle, représentant l'une Tobie et le poisson, l'autre St Raphaël , mais actuellement, leur état ne le permet plus. Par ailleurs, la chapelle n'est plus ouverte car elle aurait besoin d'une profonde restauration.

On a connu jusqu'en 1971 une procession aux flambeaux, supprimée car les « conditions de la vie moderne ne le permettaient plus », une bénédiction des véhicules inaugurée en 1954 par l'abbé Rey et maintenue jusqu'en 2002, et dans les années 80 on organisait un grand banquet (avec daube au menu) sur la place des marronniers...

Cette année, la St-Raphaël sera célébrée le 25 septembre par une messe sur la place des marronniers suivie d'un déjeuner partagé sur place. C'est l'occasion d'un grand rassemblement de tous les fidèles de la paroisse en ce temps de rentrée, mais on envisage à l'avenir de redonner plus de solennité à la célébration en reprenant la procession et en faisant faire une nouvelle bannière.

Source : *Eglise d'Aix et d'Arles*, revue mensuelle diocésaine d'informations, N°45, juillet 2011



Statue de Saint-Raphaël



Statues anciennes de Saint-Raphaël et de Tobie, Cabriès.

LE PELERINAGE AUJOURD'HUI

Dimanche 28 septembre 2008 / Saint Raphaël, guide et guérisseur

La messe de la Saint Raphaël est un grand moment de tradition et de prières pour notre commune. Les deux statues de Tobie et de Saint Raphaël processionnent depuis la petite chapelle jusqu'à l'église de Cabriès où les accueillent les beaux retables du maître autel et des chapelles latérales.

Source : <http://cabricabrac.over-blog.com/530-index.html>

Dimanche 26 septembre 2010 / Cinquantenaire du Foyer Saint-Raphaël

Créé en 1960 par le Père Joseph Rey et François Dory, pour « *apporter à la population du village de Cabriès et de Calas un centre de rencontres favorisant des échanges culturels, sociaux et humains* », le Foyer Saint-Raphaël a fêté ses 50 ans d'existence [dimanche 29 septembre 2010].

Les responsables de la communauté catholique de la commune ont décidé de renouer avec la tradition.

Ainsi, à 10 h, depuis la chapelle du vieux cimetière de Cabriès, la procession s'est rendue sur la place des Marronniers, où fut célébrée la messe dominicale par le nouveau curé de Cabriès Richard Brunet, en plein air, bien à l'abri du mistral qui soufflait sur la Provence ce jour-là.

Vers midi, après avoir fait le tour de l'exposition de photos et des « unes » du magazine « la voix de notre clocher » retraçant la vie du foyer durant ce demi-siècle, chacun a pu lever son verre lors de l'apéritif offert par la municipalité pour lui souhaiter une longue vie.

A 13h, dans la salle du Pan Perdu, de nombreux paroissiens ont participé au repas annuel du Foyer Saint-Raphaël et les plus courageux ont terminé cette journée amicale par une partie de boules.

Seuls manquaient à l'appel lors de la procession les statues de Saint-Raphaël et de Tobie, mais vu leur grand âge (elles datent du 17^{ème} siècle) ; il ne leur est plus permis de quitter la chapelle.

Bon anniversaire.

Source : <http://al-peynichou.blog.fr/2010/09/28/50-ans-du-foyer-saint-raphael-9476369/>

Dimanche 25 septembre 2011 / Fête de la Saint-Raphaël

Dimanche matin, la messe était célébrée sur la place des Marronniers de Cabriès à l'occasion de la fête patronale de la Saint-Raphaël. Partie de la chapelle Saint-Raphaël dans le cimetière vieux, la procession est arrivée en chantant jusqu'à la guinguette. Tous les bancs installés à cette occasion en plein air, malgré le temps menaçant, étaient occupés par des pratiquants assidus ou plus occasionnels qui n'ont pas voulu manquer cette cérémonie traditionnelle.

Après l'apéritif servi sur la place, une partie de cette assemblée s'est dirigée vers la cuisine centrale pour y partager un pique-nique.

Source : <http://cabries-le-poil-a-gratter.over-blog.com/article-fete-de-la-saint-raphael-85158357.html>

Photos : Images de la Fête de la Saint-Raphaël, à Cabriès, 26 sept. 2010 / par André Luzy, journaliste et photographe, <http://www.andreluzy.fr>

De haut en bas : cérémonie dans la chapelle _ procession jusqu'au village _ messe en plein air _ bénédiction des petits pains _ buffet pour toute l'assemblée



La commune de Cabriès

HISTOIRE DE LA COMMUNE

On peut penser qu'une population (d'origine celto-Ligure, puis gallo-romaine) installée dans les plaines vint se réfugier sur les hauteurs, au cours du Haut Moyen Âge, période d'invasions sarrasines et barbares, autour du seigneur et à l'abri des remparts. Les premières mentions du nom de Cabriès figurent en 1098 pour ce qui concerne l'église (*ecclesiam de Caprarium*) dans le tabulaire des possessions de l'Abbaye de Saint-Victor de Marseille, et en 1200 pour ce qui concerne le château (Castrum de Caprerio) dans la liste Pergam.

Le Village fortifié

Le CASTRUM originel est sur une butte, un mamelon rocheux. On y installe un château (probablement d'abord en bois, puis en pierre) et un village entouré de remparts. Le village actuel, sur son piton, comprend une partie très ancienne : le petit noyau médiéval, remodelé au cours des siècles, et une partie plus récente, de l'Époque Moderne, qui s'est étendue vers le sud et vers l'ouest, " hors les murs ".

Dans la rue du Barri (rue du rempart), à partir de la porte-clocher, on trouve le four banal (propriété privée), un encadrement de porte ancien, des maisons à voûtement et une ancienne boulangerie avant d'arriver aux vestiges du rempart médiéval, avec les restes d'une tour d'angle carrée. A l'angle de la rue du Couvent et de la rue de l'église, on découvre une tour de "maison forte" qui pourrait être, à l'origine une autre tour d'angle, ronde, du rempart.

L'église était incluse dans l'enceinte médiévale et sa muraille sud était défensive.

Le Château médiéval

A l'origine, une forteresse du XIIe et du XIIIe siècles, vraisemblablement occupée par un vassal du suzerain (Les Porcelet d'Arles) et par des hommes d'armes. Cette forteresse médiévale est réduite en superficie, s'étage sur trois niveaux et n'est pas rectangulaire, elle épouse les contours du mamelon rocheux sur lequel elle est bâtie. Les murailles initiales se voient donc à l'ouest et au sud. Au XIVe siècle une muraille est (re)construite au nord, afin d'agrandir la forteresse.

Au XVIIIe siècle les constructions sont étendues à l'est, hors du mamelon rocheux, mais surtout, les ailes médiévales sont abattues pour construire l'aile nord (actuel Musée Mélik et sa chapelle) et l'aile habitée au sud. On constate la présence d'encadrements néoclassiques et le percement de nombreuses fenêtres, afin d'améliorer les conditions de l'habitat.

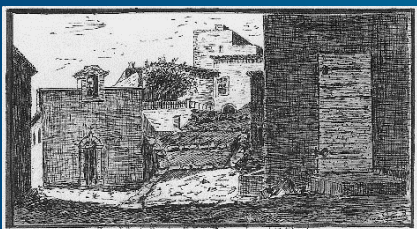


Village de Cabriès, sur son éperon rocheux



La porte d'entrée du village (XIIe s.) a été transformée en clocher.

La porte du château et la muraille, avec à l'origine meurtrières, chemin de ronde et parapet crénelé.



PATRIMOINE SACRE

La Chapelle dite de " Notre Dame des Sept Douleurs "

Construite en 1604, elle était dédiée à Saint Michel. Occupée par une communauté de femmes en 1780. Durant la période du culte marial, au XIXe siècle, elle prit sa dédicace actuelle. En 1826 elle fut attribuée à une confrérie charitable de " Pénitents Blancs " laïques, dont la vocation était de célébrer les " Rogations " : prières publiques et processions faites durant les trois jours précédant l'Ascension et le 25 avril pour attirer sur les cultures les bénédictions du ciel. Les ruines ont été consolidées en 1998.

La Chapelle de Trébillane (Notre-Dame de la Salette)

Elle servit d'église paroissiale aux habitants de Calas, depuis le Haut Moyen-Âge, jusqu'en 1869, lorsque fut construite l'église du hameau. Abîmée, elle a été restaurée par une association de bénévoles.

Cette chapelle qui porte, depuis 1846, le nom de Notre Dame de la Salette a un intérêt architectural et patrimonial certain malgré les ajouts d'une tribune en béton et d'une chaire de même facture.

Source : <http://henri.tournier.free.fr/AAHCC/activites.htm>



Blason : d'or, à un chêne de sinople, et une chèvre de gueules, rampante contre le pied de l'arbre

L'avenir du pèlerinage

-
-
-

Père Richard BRUNET
Curé des paroisses de Bouc-Bel-Air, Cabriès et Calas

Les sources d'information de cette présentation :

- 1 – *La Bible et les saints*, Gaston Duchet-Suchaux et Michel Pastoureau, Editions Flammarion, Paris, 2006
- 2 – *Eglise d'Aix et d'Arles*, revue mensuelle diocésaine d'informations, N°45, juillet 2011
- 3 – *Les plus belles pages sur Saint Raphaël*, 1997 © Editions Bénédictines - 36170 Saint-Benoît-du-Sault – France
- 4 – Site : <http://nominis.cef.fr/contenus/saint/979/Saint-Rapha%E1.html>
- 5 – Site : <http://spiritualite-chretienne.com/anges/ange-gardien/hierar03.html>
- 6 – Site paroissial : <http://unitepastoralearbois.free.fr/>
- 7 – Informations fournies par Mr Van Den Brande, paroissien de Cabriès
- 8 – Site municipal : <http://www.cabries.fr/>
- 9 – Site : <http://henri.tournier.free.fr/AAHCC/activites.htm>
- 10 – Site : <http://cabries-le-poil-a-gratter.over-blog.com/article-fete-de-la-saint-raphael-85158357.html>
- 11 – Site : <http://cabricabrac.over-blog.com/article-21926048.html>
- 12 – Site : <http://www.andreluzy.fr> et autres Photos du web

Dernière mise à jour Février 2012

Fin